Comme tous les petits dragons,
Kino était impatient d'apprendre à cracher du feu,
et à voler par-dessus les montagnes.
Tous les jours, il demandait à son papa :
« Papa, quand est-ce que je pourrai cracher du feu ? »
« Plus tard, quand tu auras grandi », répondait son père.
« Papa, quand est-ce que tu m'apprends à voler ? »
« Il est tard, Kino, va te coucher. »



Mais voilà qu'un soir, le papa de Kino tomba très malade.
Il fit venir son fils près de lui.
« Mon dragonou, j'ai besoin de ton aide. Seule la fleur de Dragal
peut me guérir. Tu en trouveras dans les montagnes de Tatsu.
Vas-y vite, mais surtout, sois prudent en traversant la forêt ! »
« Je serai prudent, Papa, et je te rapporterai cette fleur », promit Kino.
Et, le cœur serré, il prit la route.



« Je n'ai pas peur, je n'ai pas peur », se répétait Kino
en s'enfonçant dans la forêt profonde.
C'était la première fois qu'il se retrouvait tout seul,
loin de chez lui, et il n'avait qu'une envie : faire demi-tour.
Mais il pensa à son papa malade et cela lui donna du courage.



Soudain, deux gros lapins bizarres apparurent devant lui.
C'étaient les jumeaux ensorcelés Pile et Face.
« Que fais-tu seul au milieu de la forêt ? » lui demandèrent-ils
en le dévorant des yeux.
« Je suis pressé, mon papa m'attend », répondit Kino,
la voix tremblante, en marchant à reculons.
Mais il n'avait pas vu la corde derrière lui…



Le nœud se referma sur sa patte, et, l'instant d'après,
il se retrouva ficelé de la tête aux pieds.
« À l'aide, Papa ! Au secours ! » hurla Kino.
Mais son papa ne pouvait pas l'entendre.
Les deux affreux lapins se mirent à chanter :
« Crockicrokette ! L'heure est à la fête !
Nous avons capturé un rôti ! Crockicrokette !
Notre maître sera ravi ! Et nous en mangerons aussi ! »
Ils portèrent Kino jusqu'à la cabane de leur maître,
l'horrible sorcier Sangliero.

